

La montagne : entre démons et touristes

Évolution de la représentation de l'image de la montagne de l'Antiquité à nos jours.

Autrefois, l'homme redoutait la montagne; aujourd'hui, c'est la montagne qui doit craindre l'homme.

Georges Pellaton (1905-2007). <http://www.alpinesmuseum.ch>

Le contexte

Dès le XVI^e siècle, avec la révolution scientifique qui structure ce que l'on appelle la « science classique », la connaissance scientifique s'appuie sur la vue, le sens de l'évidence, la recherche des analogies entre les choses. Le regard scientifique est celui de l'exactitude, de la recherche des chaînes de causalité, de la naturalisation des processus. Ainsi, c'est dans cette mouvance qu'après avoir été longtemps considérée comme un milieu répulsif et hostile la montagne est « découverte », explorée, désacralisée, transformée en paysage esthétique et en objet de recherche expérimentale.

François Walter, Histoire de la Suisse, l'âge classique (1600-1750), 2009, p.123

PER Composantes et progression des apprentissages

FG 31 : Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations : Éducation aux médias

- Analyse d'éléments inhérents à la composition d'une image fixe ou en mouvement
- Décodage des intentions latentes d'un message

SHS 33 : S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales

- en classant et en synthétisant de manière critique les ressources documentaires
- en formulant des hypothèses et en recherchant des solutions pratiques
- en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique

SHS 32 :

Démarches historiennes :

Les sources

- Recherche et analyse de sources pour élaborer une synthèse en fonction d'une thématique abordée

Histoire et mémoire

- Observation de l'évolution des mentalités et de la mémoire collective par la comparaison de sources secondes d'époques différentes concernant un même thème
- Comparaison de la représentation d'un événement dans le passé et actuellement

Étude des permanences et changements dans l'organisation des sociétés : Dimension sociale et culturelle

- Analyse de l'évolution des modes de vie : mode, sciences et techniques,...

Informations pour l'enseignant

Propositions de démarche

1. Exposer toutes les représentations de la montagne dans la classe selon un ordre aléatoire.

Demander aux élèves de proposer et de justifier un classement (chronologie, genre, noir/blanc, etc...) ; les élèves formulent des hypothèses sur le pourquoi du

choix de ces représentations de la montagne.

Donner aux élèves les légendes ; les élèves modifient leur classement et expliquent quelles informations nouvelles leur ont fait changer leur classement.

Donner aux élèves les sources primaires ; les élèves ajustent leur classement si nécessaire et expliquent quelles informations nouvelles leur ont fait changer leur classement.

Enfin distribuer aux élèves les sources secondaires. Les élèves opèrent les modifications qu'ils jugent nécessaires.

Quelques élèves présentent leur travail final.

Quelles sont les hypothèses de départ qui se vérifient ? Pourquoi certaines images sont-elles difficiles à classer ? Quelles sont les types d'informations apportées par les légendes, les sources primaires, les sources secondaires ? Lesquelles sont les plus riches en informations ? Lesquelles sont les plus objectives ?

Comme synthèse, l'enseignant présente une brève histoire de l'évolution de l'image de la montagne :

1. Dans l'Antiquité, la montagne est un lieu sacré qui inspire la peur. C'est le domaine des démons, des sauvages et des monstres.
 2. A partir de la Renaissance, on commence à représenter le paysage et les montagnes dans la peinture.
 3. Dès le XVIII^e siècle, l'image de la montagne change : elle reste un lieu qui fait peur (les avalanches) mais elle devient aussi un monde à découvrir, à étudier et à gravir. Elle s'oppose à la plaine par la pureté de son air, par sa sérénité et par son absence de violence.
 4. Dès le XX^e siècle, la montagne se transforme en un lieu de loisirs, de sports et de cure. Les stations de montagne se transforment en petites villes ; les remontées mécaniques escaladent les cimes. Gravir un 4000 mètres n'est plus un exploit !
 5. Au XXI^e siècle, sous l'effet du réchauffement climatique et du trafic, la montagne redevient un lieu « dangereux » : éboulements, chutes de pierre, disparition des glaciers, pollution, paysages défigurés... La saison de ski est compromise par une diminution des chutes de neige ; l'économie touristique hivernale pourrait connaître des difficultés.
2. Distribuer à un élève ou à un groupe d'élèves une image de la montagne et toute la documentation s'y référant. L'élève ou le groupe prépare une brève présentation orale de l'image.

Mise en commun des préparations dans un ordre aléatoire.

La classe propose un classement pour organiser les différentes présentations.

L'élève ou le groupe rédige un bref résumé de l'évolution de l'image de la montagne.

Sources et auteurs

Sources :

Auteur	Bernard Gasser bernard.gasser@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	
Expertise pédagogique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.friportail.ch/page/creativecommons-nc-sa

La montagne : entre démons et touristes, le dossier pour le maître

1. La montagne, demeure des dieux



1. Le mont Olympe vu de Litochoro, 28 novembre 2010.

Sources primaires :

Bellérophon voulut rivaliser avec les dieux et se dirigea vers l'Olympe sur Pégase. Sa vanité sera punie par Zeus qui enverra un taon piquer Pégase. Désarçonné, le cavalier tombera et sera estropié à vie. Honteux devant les hommes et devant les dieux il finira sa vie seul.

<http://www.mon-expression.info/encourager-pegarase>

Bellérophon vécut dans la félicité ; puis il s'attira la colère des dieux. Sa dévorante ambition jointe à l'orgueil de ses grands succès le portèrent à « des pensées trop grandes pour un homme », la chose entre toutes qui déplaisait le plus aux dieux. Toujours monté sur Pégase, il voulut s'élever jusqu'à l'Olympe. Il se croyait digne de prendre place parmi les immortels. Le cheval montra plus de sagesse. Il refusa l'ascension et désarçonna son cavalier. De ce jour et jusqu'à sa mort, haï des dieux et solitaire, Bellérophon erra ici et là, évitant les sentiers suivis par les hommes et « dévorant son âme ».

<http://www.yrub.com/mythologique/mythologie/bellerophon.htm>

Sources secondaires :

L'**Olympe** (en grec ancien Ὄλυμπος / Olympos, en grec moderne Όλυμπος / Ólimbos) est une montagne de Grèce située au nord de la Thessalie. C'est la plus haute du pays ; elle culmine à 2917 m.

<http://fr.vikipdia.org/wiki/Olympe>

Le sommet de l'Olympe, toujours caché par les nuages, a longtemps été mystérieux pour la population grecque. C'est la raison pour laquelle, la mythologie décrit l'Olympe comme le domaine réservé des dieux grecs, après que ces derniers ont gagné la guerre qui les opposait aux titans, Ophion et Typhon. C'était le lieu d'où les dieux contemplaient le monde et festoyaient en permanence. Notamment, en buvant le fameux nectar ainsi que l'ambroisie censée rendre immortel. Le poète Homère raconte que l'endroit était d'une grande tranquillité, à l'abri de toutes les intempéries, et où les divinités pouvaient vivre heureuses.

<http://blog.thomascook.fr/2010/05/le-mont-olympe-a-la-decouverte-de-la-mythologie-grecque/>

Autres montagnes « sacrées » :

Mont Sinaï, Egypte ; Thaï Chan, Chine ; Tongarino, Nouvelle-Zélande ; San Francisco Peaks, USA ; Mont Kailas, Tibet ; Mont Fuji, Japon

2. La montagne qui fait peur (Antiquité et Moyen Age)

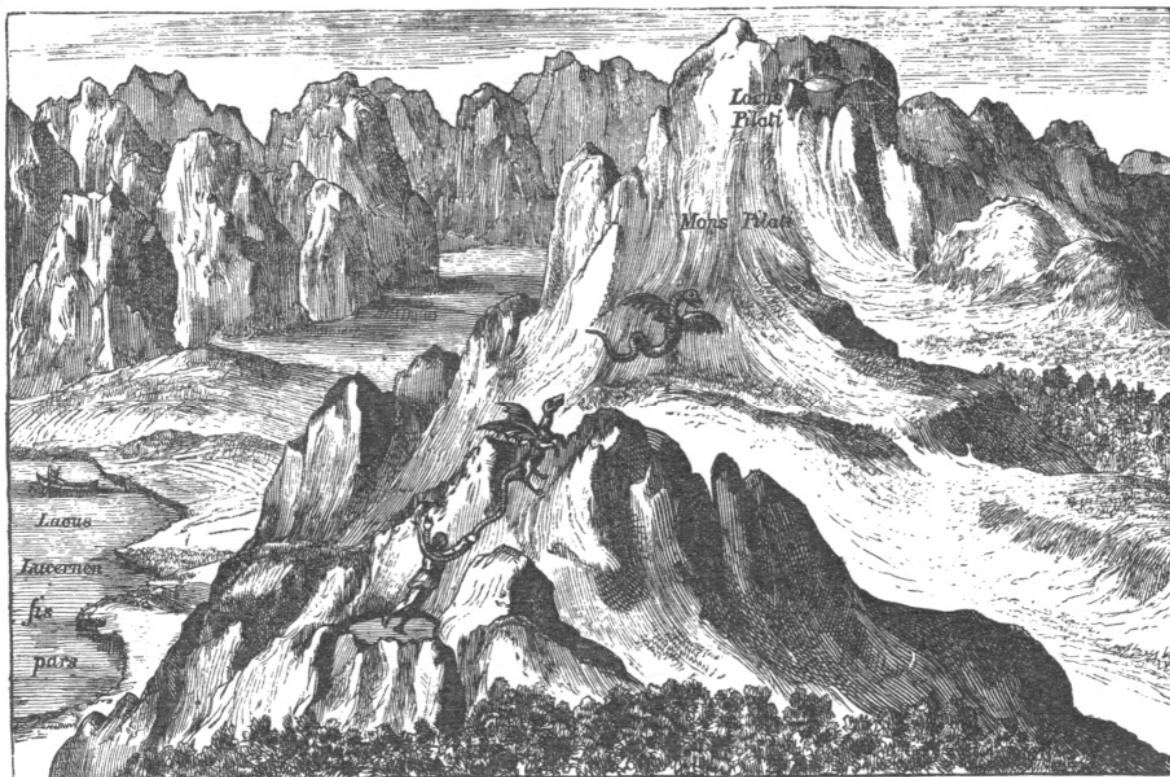


FIG. 39.—THE DRAGONS OF MOUNT PILATE. (*From the "Mundus Subterraneus" of Athanasius Kircher.*)

2. Les dragons du Mont Pilate, gravure de 1664.

Dans l'antiquité

Sources primaires :

Jamais on n'y voit de printemps ; jamais d'été avec sa parure : l'affreux hiver habite seul ces montagnes et s'y est fixé éternellement...On voit sortir de dessous les rochers des têtes hideuses et hérissees de glaçons : ce sont les montagnards des Alpes, demi-sauvages...qui viennent infester l'armée (d'Hannibal)...Leurs attaques ne laissent point de repos à l'armée...Bientôt la surface de ces lieux change de couleur. La neige est rouge, infectée par des torrents de sang.

Silius Italicus (26-101 apr. J.-C), Guerres puniques, livre III, trad. De M. Kermoysasn, Paris, 1864, cité dans Glaciers, Passé-présent du Rhône au Mont-Blanc, p. 135.

Sources secondaires :

Les hautes montagnes sont perçues comme le domaine des pillards et des sauvages échappant à la raison. Cette sauvagerie selon **Strabon** est accentuée par l'altitude : ceux qui habitent les sommets sont les moins évolués et les plus assimilés aux pillards et aux brigands, on est ici « face à deux mondes qui s'opposent avec, d'un côté des populations marginalisées et exclues dans leurs montagnes inhospitalières et, d'autre part des citoyens évoluant au sein du pouvoir structuré des Etats ».

D'après <http://www.lemangeur-montagne.com>

A l'époque médiévale

Sources primaires :

Un jour d'automne, un jeune garçon fit une chute dans une grotte profonde sur les pentes du Pilate et resta allongé entre deux dragons, mais ceux-ci ne lui firent aucun mal. Lorsque arriva le printemps, l'un des dragons quitta ses quartiers d'hiver et s'envola. L'autre fit comprendre au jeune garçon que le moment était venu de s'en aller lui aussi. Le dragon grimpa vers la sortie, laissa pendre sa queue, ce qui permit au garçon de se hisser vers le bord et de partir.

On lit dans la chronique de Petermann Etterlin comment le bailli Winkelried fit trépasser l'un des dragons du Pilate: il enroula des ronces autour d'une lance et la planta dans la gorge du dragon. Pendant que celui-ci se débattait pour la recracher, Winkelried se saisit de son épée et termina le travail. Mais une goutte du sang empoisonné du dragon coula sur sa main. Cette goûte ainsi que le souffle empoisonné du dragon gelèrent le sang de Winkelried qui y laissa la vie dans cette aventure.

Au cours de l'été 1421 un énorme dragon volait vers le Pilate lorsqu'il s'écrasa soudain si près du paysan Stempflin que ce dernier en perdit connaissance. Quand il reprit ses esprits, il trouva à ses côtés une flaque de sang séché et la pierre du dragon dont les effets bienfaisants furent officiellement confirmés en 1509.
<http://www.pilatus.ch/content-n83-sF.html>

Sources secondaires :

La montagne à l'époque médiévale est perçue comme un lieu démoniaque et dangereux. Face aux dangers suscités par les brigands, il est conseillé de « redouter tout sentier tournant et être toujours armé et sous bonne garde ». Sans compter qu'il faut y ajouter aussi l'angoisse suscitée par le fait que, dans ces régions escarpées, vivent des « personnages étranges » et des « peuplades stupides »... Puisque ces régions sont maléfiques, leurs habitants sont forcément très laids, voire repoussants, ressemblant plus à des animaux qu'à des hommes... Les montagnards sont réputés vivant au milieu de dragons.

D'après <http://www.lemangeur-montagne.com>

3. La montagne représentée (XV^e siècle)



3. Konrad Witz, *La Pêche miraculeuse*, (1444), détrempe sur bois, 132 x 154 cm, Genève, Musée d'Art et d'Histoire.

Sources primaires :

Aucune source trouvée.

Sources secondaires :

Konrad Witz serait né à Rottweil dans le Bade-Wurtemberg aux environs de l'année 1400. Vers 1434, il arrive à Bâle où se déroule un important concile (assemblée d'évêques et de théologiens qui, en accord avec le pape, décide de questions de doctrine et de discipline ecclésiastique). Il s'installe et fait vivre un atelier. Dès 1435, il exécute le retable (tableau peint et décoré que l'on place verticalement derrière un autel) du *Miroir du Salut* pour l'église Saint-Léonard de Bâle. En 1444, on sait qu'il est à Genève puisqu'il signe de sa main l'une des œuvres les plus significatives de l'histoire, *La Pêche miraculeuse*, l'un des quatre panneaux encore existants du retable de la cathédrale Saint-Pierre, le premier paysage réaliste de la peinture européenne. Il disparaît en 1447. Et disparaît de l'histoire puisqu'il n'est redécouvert qu'en 1901. On lui attribue maintenant moins d'une trentaine de tableaux qui constituent un moment capital dans l'histoire des techniques de représentation de l'espace.

D'après Le Temps, 12.03.2011, Laurent Wolf.

Cette peinture de Konrad Witz a marqué l'histoire de l'art. Il s'agit de la première représentation d'un paysage topographique et reconnaissable.

De gauche à droite, les Voirons, le Môle effleuré par un nuage et le Petit Salève ; au loin les aiguilles enneigées du Massif du Mont-Blanc.

Robert Mougenel, *La pêche miraculeuse de K. Witz*, Ed. Notari, 2011.

4. La montagne découverte : entre crainte et fascination (XVIII^e siècle)



4. Ferdinand Hodler, Aufstieg und Absturz, 1894



5. Caspar Wolf, Les Bains du Valais ou de Loèche, 1774/1777, huile sur toile, 54 x 82 cm

Sources primaires :

Sur les hautes montagnes, l'air est pur et subtil, on se sent plus de facilité dans la respiration, plus de légèreté dans le corps, plus de bénéfice dans l'esprit...Il semble qu'en s'élevant au-dessus du séjour des hommes, on y laisse tous les sentiments bas et terrestres...Je suis surpris que les bains de l'air des montagnes ne soient pas un des grands remèdes de la médecine et de la morale.

Jean-Jacques Rousseau, Nouvelle Héloïse, partie 1, lettre 23.

A peine l'alouette annonce-t-elle la naissance du jour
Et la lumière du monde nous dispense-t-elle ses premiers regards,
Le berger s'arrache aux baisers de celle qui lui est chère...
Le troupeau paresseux des vaches aux formes rebondies se presse
Avec d'heureux mugissements sur le sentier couvert de rosée ;
Elles errent lentement pas la prairie où fleurissent le trèfle et le sainfoin,
Et tondent l'herbe tendre de leur langue tranchante ;
Mais lui s'assied près d'une cascade
Et de son cor éveille les échos d'alentour.

Albrecht de Haller, Les Alpes, Mini Zoé, 1995, p.27.

Sources secondaires :

La montagne ne suscite la curiosité du voyageur qu'à partir de la première moitié du XVIII^e siècle. Et encore ne s'agit-il que de quelques pionniers aventureux. Les récits de ces premiers voyageurs, découvreurs du Mont Blanc et de la Mer de Glace dans les Alpes, témoignent de la forte impression que leur inspirent les paysages chaotiques de la haute montagne, qu'ils comparent souvent à des océans déchaînés.

En tout cas la montagne n'a rien de commun avec le reste du monde. Et déjà pointe l'ambivalence de la montagne. Dans nombre de récits, l'admiration se mêle à l'effroi. Plus le siècle avance, plus la montagne paraît aux voyageurs belle, immense, calme, silencieuse, plus ils ont le sentiment de rencontrer la nature à l'état pur. Et ils commencent à s'intéresser au caractère plus souriant de la moyenne montagne et au commerce de ses habitants.

Le Suisse Albrecht von Haller (1708-1777) déclencha une vague d'enthousiasme dans toute l'Europe avec son poème, «Les Alpes», écrit en 1729, et dont les thèmes sont la majesté des montagnes et l'honnête simplicité de leurs habitants vis-à-vis de la corruption des habitants des villes. Ce poème modifia radicalement les attitudes à l'égard des montagnes, jusqu'alors regardées au mieux comme des paysages rudes, au pire comme des masses effrayantes.

D'après : http://www.swissworld.org/fr/population/portraits_dhommes_celebres/albrecht_von_haller/ et <http://www.lemangeur-montagne.com/>

La terreur des avalanches

Elisée Reclus, par exemple, dans *Histoire d'une montagne*, rapporte que la terreur inspirée par les avalanches en masse aux montagnards et aux voyageur a valu aux vallées les plus exposées des noms sinistres tels que « Val-de-l'Epouvante » ou « Gorge-du-Tremblement ». Il raconte qu'aux beaux jours de printemps, les voyageurs savent que l'avalanche attend simplement un choc, un frémissement de l'air ou du

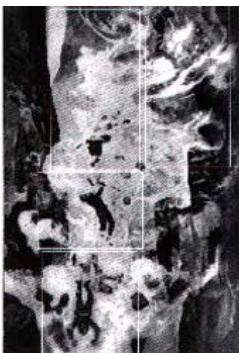
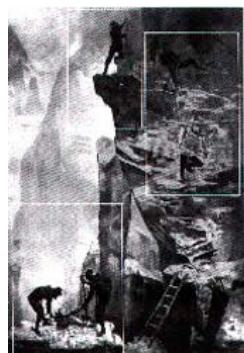
sol, pour se mettre en mouvement. Aussi marchent-ils comme des larrons, à pas discrets et rapides; parfois même, ils enveloppent de paille les grelots de leurs mulets, afin que le tintement du métal n'aille pas irriter là-haut le mauvais génie qui les menace.

Elisée Reclus, Histoire d'une montagne, 1880, cité par <http://www.lemangeur-montagne.com/fascination-de-la-montagne/la-montagne-lieu-de-tous-les-dangers/3-un-milieu-hostile-pour-lhomme/>

Analyse des tableaux :

1. Hodler

Dénotation :



Ferdinand Hodler exposa cette commande à l'Exposition universelle de 1894, à Anvers. Le thème était l'ascension (Aufstieg) et la chute (Absturz) de l'alpiniste. Les deux tableaux de 28 m² chacun représentent douze personnages répartis en deux cordées.

Jugées trop grandes, les œuvres furent découpées en sept morceaux.

C'est sous cette forme qu'on peut admirer le travail du peintre au Musée alpin suisse à Berne.

<http://www.unibe.ch/unipressarchiv/heft103/beitrag2.html>

Connotation :

Hodler alla dans sa création bien au-delà de l'imitation de ce qui était perceptible et il voyait dans le paysage un symbole de la vie et de la mort.

Catalogue de l'exposition « BÛVEZ, Ô MES YEUX... », le paysage suisse, 1800 à 1900, Kunstmuseum de Berne, 2009

2. Wolf

Dénotation :

Au premier plan cinq personnes (trois jeunes filles et deux jeunes hommes en habits de ville. L'homme avec la sacoche et l'ombrelle pourrait être le peintre Wolf (la signature se trouve à ses pieds). Ces « touristes » sont sans doute venu faire une cure thermale.

Au deuxième plan, le village de Loèche. Autour de la place centrale, le quartier des bains et des hôtels (de droite à gauche : l'auberge de la Maison-Blanche ; la chapelle Saint-Laurent, le bain commun dont on voit le mur latéral en maçonnerie, puis l'auberge Julier).

Au troisième plan, des prés, des champs, des zones boisées et des mazots.

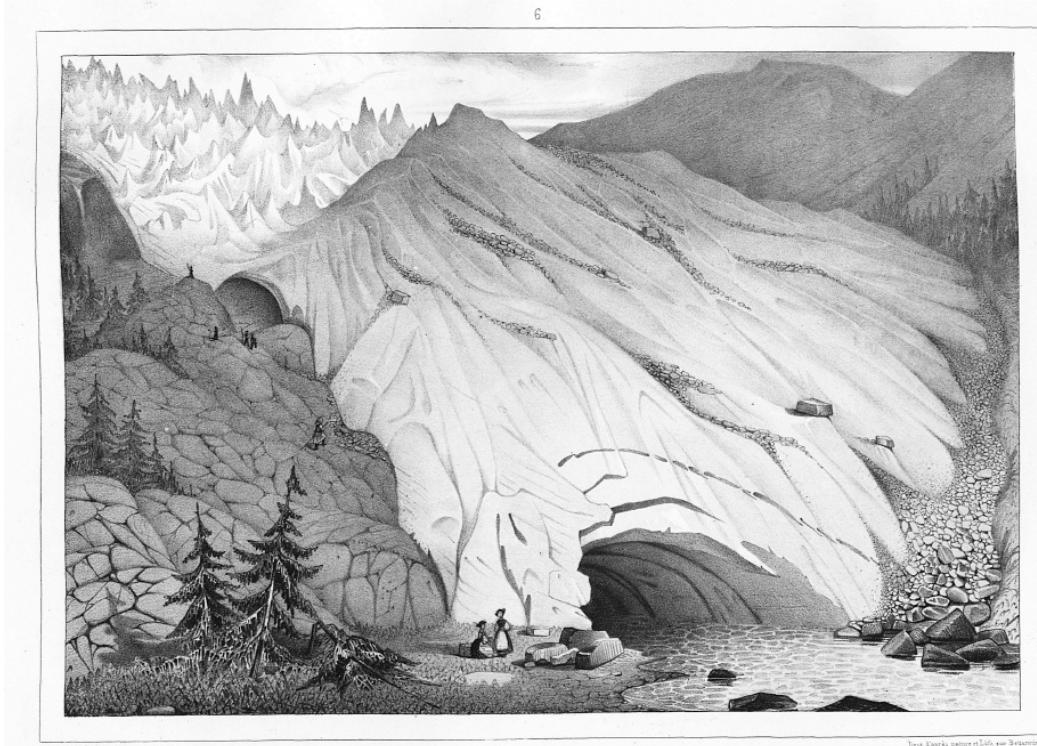
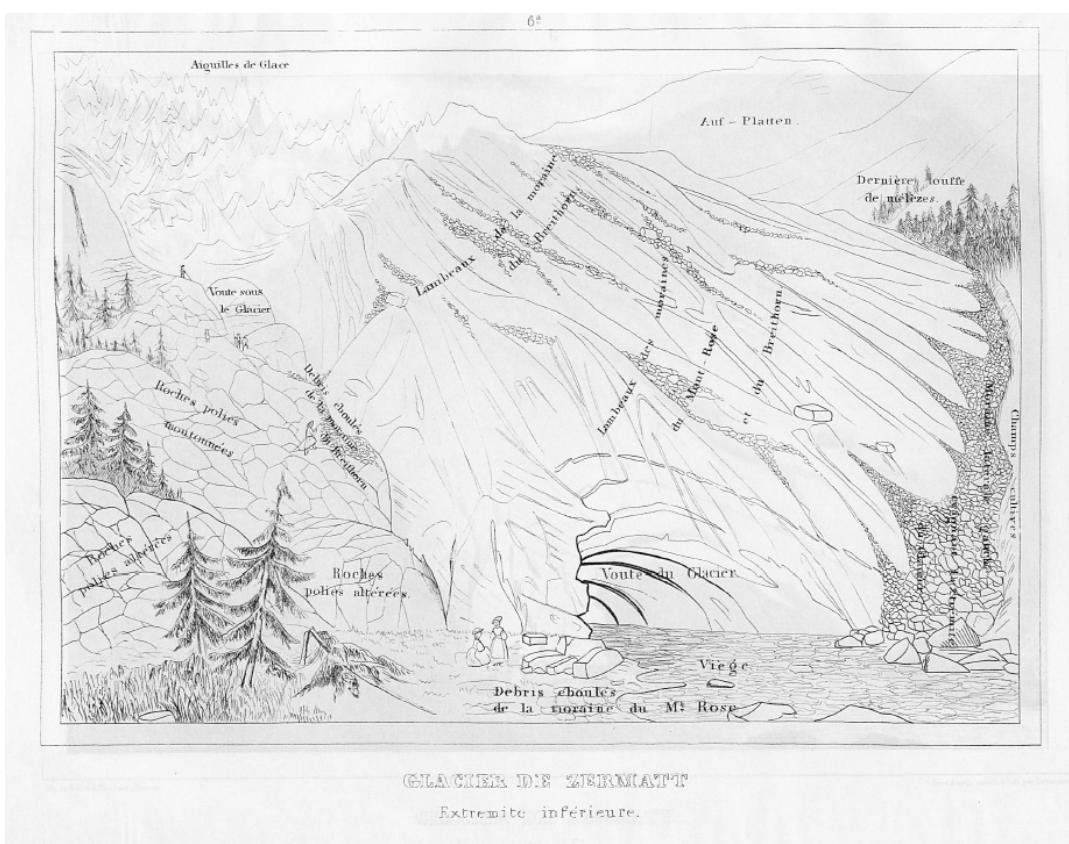
Au quatrième plan, la barre rocheuse de la Gemmi avec le tortueux chemin qui mène au col de la Gemmi.

Connotations :

Le peintre veut mettre en évidence deux aspects de la montagne: un lieu où la nature se montre bienfaisante grâce aux eaux thermales, et menaçante avec ses montagnes abruptes, massives et mystérieuses.

Montagne, je te hais - Montagne, je t'adore, Voyage au cœur des Alpes du XVI^e siècle à nos jours, Musées cantonaux du Valais, 2005.

5. La montagne, objet d'études (XVIII – XIX^e siècle)



6. L. Agassiz, Etudes sur les glaciers, dessinés d'après nature et lithographiés par Joseph Bettannier, Neuchâtel, 1840.

Sources primaires :

J'ai traversé quatorze fois la chaîne entière des Alpes par huit passages différents ; j'ai fait seize excursions jusqu'au centre de cette chaîne ; j'ai parcouru le Jura, les Vosges...une partie des montagnes d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie...J'ai visité les anciens volcans de l'Auvergne...J'ai fait tous ces voyages, le marteau de mineur à la main, sans aucun autre but que celui d'étudier l'histoire naturelle...J'emportai toujours des échantillons de roches afin de les étudier à loisir. Je me suis imposé la loi sévère de prendre toujours des notes de mes observations et de le mettre au net dans les vingt-quatre heures autant que cela était possible.

D'après H.-B. De Saussure, Discours préliminaires aux voyages dans les Alpes, Mini Zoé, 1998.

Sources secondaires :

Longtemps la montagne est perçue comme un milieu hostile que l'on contourne ou que l'on traverse le plus rapidement possible. A quelques exceptions près, ni les Celtes ni les Romains n'ont pris la peine de nommer les sommets des Alpes.

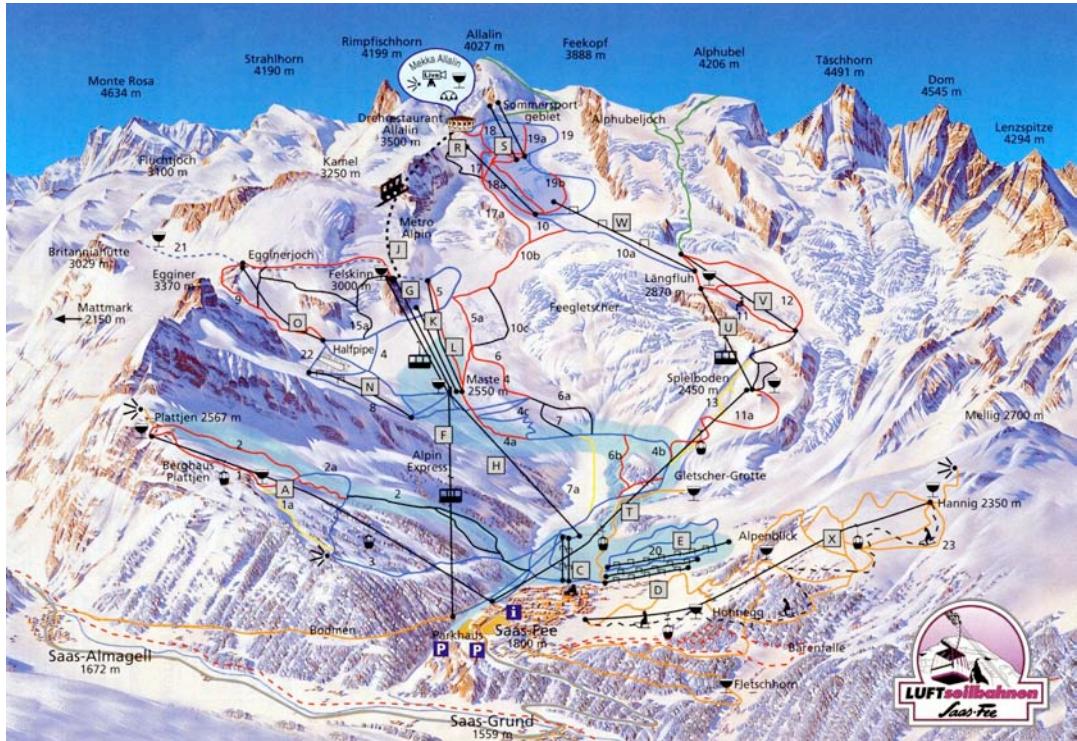
Dès la Renaissance, certains osent affronter la montagne. En 1387, le moine lucernois Niklaus Bruder tente avec cinq compagnons la première ascension du Pilate ce qui est totalement interdit par la religion, la montagne étant le siège des diables et des sorcières. Il en revient vivant!

Au XVIII^e siècle, on se met à penser différemment grâce aux Philosophes. Ceux-ci veulent combattre - entre autres - les superstitions des siècles passés à l'aide de la raison qui s'appuie non sur la Bible mais sur la science et ses méthodes: observation, hypothèse, expérimentation, vérification des hypothèses, etc. Si la montagne est le siège des diables et des sorcières encore faut-il le prouver.

On décide alors d'aller observer cette montagne d'un peu plus près. Géologues et botanistes prennent les Alpes comme objet d'études. Au retour des expéditions, on publie des traités de géographie concernant les Alpes, on dessine des cartes (dès 1578), on décrit les Alpes et ses glaciers, on les peint ou les grave, on nomme les sommets, on cherche à comprendre le mécanisme de la formation des Alpes. La montagne ne fait plus peur. On n'y a trouvé ni diables ni sorcières!

D'après <http://www.lemangeur-montagne.com> et François Walter, "L'invention des Alpes », in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 9.04.2009, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8569-1-10.php>, visité le 16.05.2011.

6. La montagne domestiquée (XX^e siècle)



7. Plan des pistes de Saas-Fee, 2010

Sources primaires :

Nombre d'établissements hôteliers :
 1929 : 4
 1958 : 21
 1985 : 50
 2002 : 56

Nombre de clients suisses et étrangers en
 2008 : 103'867

Population résidente (31.12.2009) : 1715

Nombre de lits d'hôtes :
 1929 : 635
 1982 : 2035
 2002 : 2610

Nombre de nuitées :
 1958 : 87100
 2002 : 528'100
 2008 : 426'748
 OFS et Le Valais en chiffres, 2010

Sources secondaires :

Saas-Fee, le village des glaciers mondialement connu, est situé à 1800 mètres d'altitude, au pied des plus hauts sommets de Suisse. Le village dispose d'une vaste infrastructure de loisirs et d'une capacité d'hébergement de 7000 lits. Avec son restaurant tournant le plus haut du monde et son pavillon de glace le plus grand du monde, l'Allalin constitue un but d'excursion extraordinaire. Saas-Fee est la destination d'une clientèle internationale passionnée de sports. Grâce à l'absence de voitures, phénomène presque unique, le caractère de village romantique a pu être sauvé et la rue principale très animée invite à faire d'agréables promenades en soirée ainsi que du shopping. Saas-Fee est un endroit qui respire la joie de vivre et la détente bienfaisante qui contraste avec la grisaille de la vie quotidienne.

Un total de 57 hôtels permet d'accueillir pas moins de 2'600 hôtes. Les hôtes qui préfèrent un appartement de vacances à un hébergement en hôtel effectueront leur choix parmi 860 appartements avec un total de 3'600 lits. Pour l'hébergement des groupes, 5 maisons permettent d'accueillir 100 personnes et les cabanes de montagnes 300 personnes.

Un total de 100 restaurants vous fera découvrir les saveurs culinaires de la région, des spécialités valaisannes à la cuisine gastronomique. Même entre les repas, rien n'est laissé au hasard. De nombreux cafés, bars, snacks ou pizzerias permettent de calmer les petites faims, de jour comme de nuit.

D'après le site : <http://www.saas-fee.ch>

Plus de la moitié des accidents de sports mortels a lieu en montagne. Sur 179 accidents recensés entre 2004 et 2008, 120 concernent des sports d'altitude, qu'ils soient hivernaux ou estivaux.

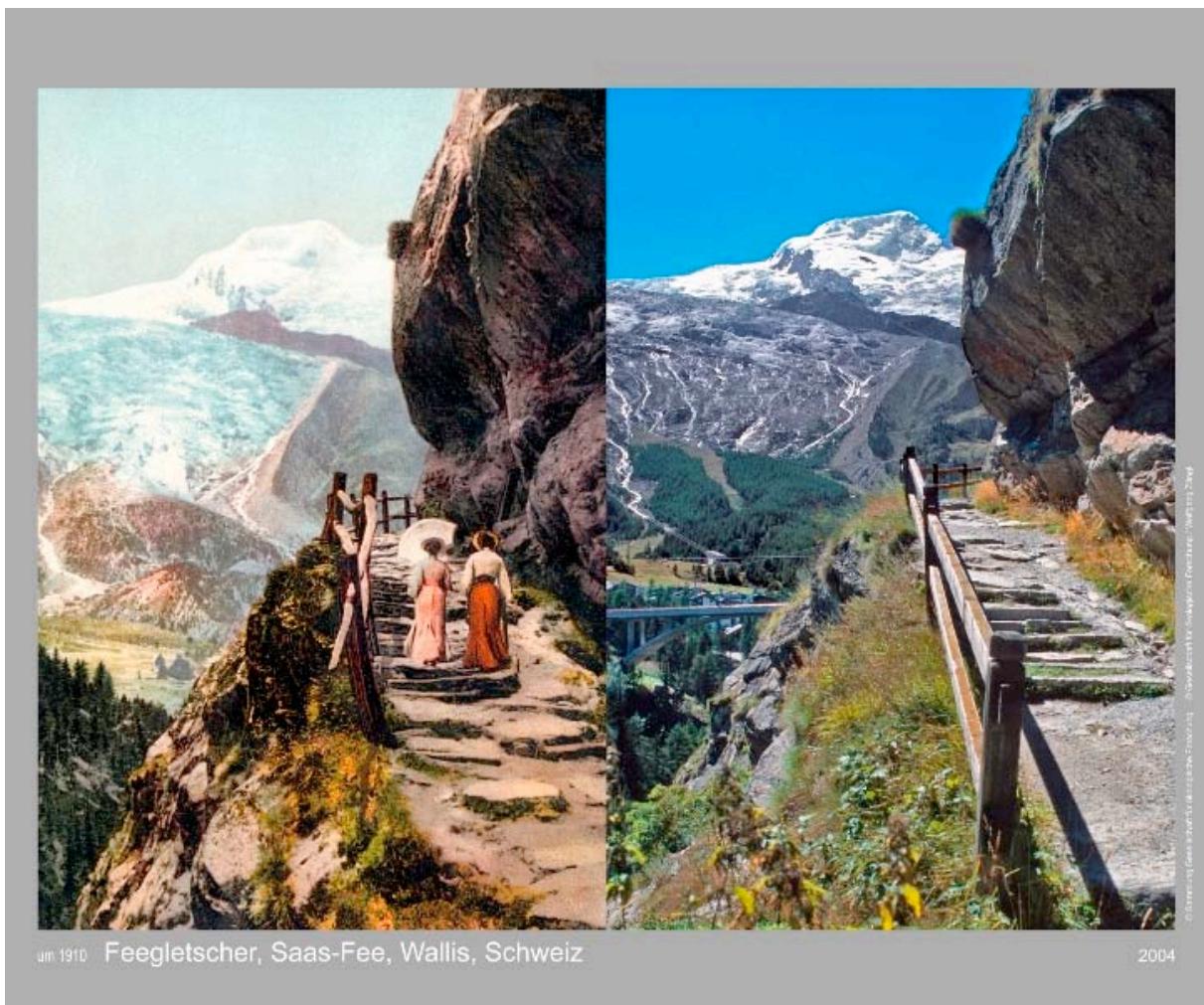
L'alpinisme, l'escalade et la randonnée ont été à l'origine de 82 décès entre 2004 et 2008, écrit le bureau de prévention des accidents (bpa) dans une publication. Les sports d'hiver (ski de piste, hors piste, de randonnée, snowboard et raquettes) ont fait 38 morts.

D'après <http://www.tsr.ch/info/suisse/2336043-la-montagne-a-tue-120-fois-entre-2004-et-2008.html>

7. La montagne qui a peur des hommes (XXI^e siècle)



8. Saas-Fee, vers 1880 et aujourd'hui



9. Saas-Fee vers 1910

Sources primaires :

Saas-Fee, à cause de son air, de sa haute altitude et de sa vue, est très aimée des touristes. Elle est au centre d'ascensions fameuses. Le voyage est long pour l'atteindre et l'on a que les mulets comme moyens de transports, néanmoins les étrangers arrivent chaque année plus nombreux.

Aujourd'hui, il y a cinq hôtels qui peuvent recevoir jusqu'à trois cent cinquante étrangers... Le ravitaillement des hôtels n'est pas chose facile. Le pain se fabrique à Saas im Grund. Ce sont les femmes qui montent le pain aux hôtels.

Pendant la saison d'été (1^{er} juin à fin septembre) une quantité d'industries naissent à Saas-Fee : un bazar qui est la ressource des étrangers les jours de pluie ; deux cordonniers – il y a tant de clous à remettre ; un tailleur et enfin un serrurier qui fabrique et répare des pioletts.

Les hommes de Fee ne s'expatrient guère. Ils se font guides ; élèvent le bétail et cultivent leur seigle, leur orge et leurs pommes de terre.

Lorsque vient l'hiver, toute la population se concentre dans les chalets. On fume des pipes. Les vieux racontent des histoires. On fabrique et on répare les objets servant à l'agriculture. Les hommes se réunissent autour de M. le curé pour chanter. Enfin, on lit autour des fourneaux bleu verdâtre et les longs hivers engendrent la réflexion.

D'après Noëlle Roger, Saas-Fee et la vallée de la Vièze de Saas, ill. de Lacombe et Arlaud, Bâle - Genève, 1902, 106 p. <http://doc.rero.ch/record/17093> ou http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,10,19,20100127112406-YX/CB_15.pdf

Sources secondaires :

Les effets du réchauffement climatique

Selon les experts, dans les stations de haute altitude (plus de 1500 à 2000 mètres), la saison d'hiver serait d'un mois plus courte : on remarque en effet un décalage du début de l'hiver d'environ un mois. Or, de faibles chutes de neige en début de saison compromettent souvent la saison toute entière.

Deux autres problèmes sont encore liés au réchauffement climatique : il s'agit tout d'abord de la remontée de la limite du permafrost (sous-sol gelé en permanence) ; en effet, les roches situées dans les régions inférieures du permafrost risquent d'être endommagées par le dégel et devenir instables, ce qui pourrait entraîner des éboulements pouvant endommager certaines installations et bâtiments. Le second problème concerne l'augmentation des tempêtes et des fortes précipitations de pluie ou de neige qui bloquent parfois les domaines skiables et les voies de circulation. En effet, arbres déracinés, inondations, avalanches et glissements de terrain se multiplient, amenant avec eux un manque à gagner non négligeable ainsi qu'un coût supplémentaire pour les sociétés de remontées mécaniques.

Il est impossible d'estimer précisément les conséquences d'un réchauffement sur l'ensemble du chiffre d'affaires résultant de l'activité touristique... Les hivers 1988 à 1990, caractérisés par un grand manque de neige, donnent cependant une idée de l'avenir possible. ... Pour la Suisse en général, le total des recettes des remontées mécaniques par rapport à l'année précédente a diminué de 20%.

D'après : www.hec.unil.ch/lambelet/EcoNat0304G9.pdf

En cas de réchauffement moyen, la surface des glaciers alpins diminuera de près de 75% d'ici à 2050. En outre, une part toujours plus importante du pergélisol est menacée. Le recul des glaciers et du pergélisol libère de grandes quantités de gravas et de roche, ce qui augmente la fréquence des chutes de pierres, des éboulis ou des laves torrentielles, qui peuvent également modifier l'aspect du paysage, notamment dans les régions riches en végétation (forêts, prés, pâturages).
<http://www.bafu.admin.ch/klima/00469/00810/00812/index.html?lang=fr>

Impact du réchauffement climatique sur le tourisme alpin

Les changements climatiques accroissent les dangers qui menacent les voies de communication dans l'arc alpin, ce qui rend les lieux touristiques plus difficilement accessibles. La détérioration des conditions d'enneigement ou les modifications du paysage, auxquelles il faut s'attendre notamment en raison du recul des glaciers, auront une grande influence sur l'attractivité des régions touristiques des Alpes. Mais les périodes de forte chaleur en été créent de nouvelles opportunités pour le tourisme de montagne.

http://proclimweb.scnat.ch/Products/ch2050/PDF_F/12-tourisme.pdf

Sources et auteurs

Sources :

- Images :

1. http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b4/Olympus_Litochoro.JPG
2. <http://www.sacred-texts.com/earth/mm/img/fig39.jpg>, tiré de Athanasius Kircher, *Mundus subterraneus*, 1664.
3. http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Konrad_Witz_008.jpg
4. Ferdinand Hodler, Aufstieg und Absturz, 1894. Schweizerisches Alpines Museum Bern, Depositum der Gottfried Keller-Stiftung, Zürich (GKS) und des Schweizer Alpen-Clubs (SAC)
5. http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Leuekerbad_IMG_4926.JPG
6. <http://spedr.com/G9mK01ml>
7. <http://funweb.epfl.ch/sites/fichiers/2009-12-vaud/ic-interf35/pistesdeski.html>
8. <http://funweb.epfl.ch/sites/fichiers/2009-12-vaud/ic-interf35/pistesdeski.html>
9. http://www.gletscherarchiv.de/foto-ausstellung/72_tafeln

Auteur

Bernard Gasser

bernard.gasser@fr.educanet2.ch

Mandant

DICS

Expertise scientifique

Expertise pédagogique

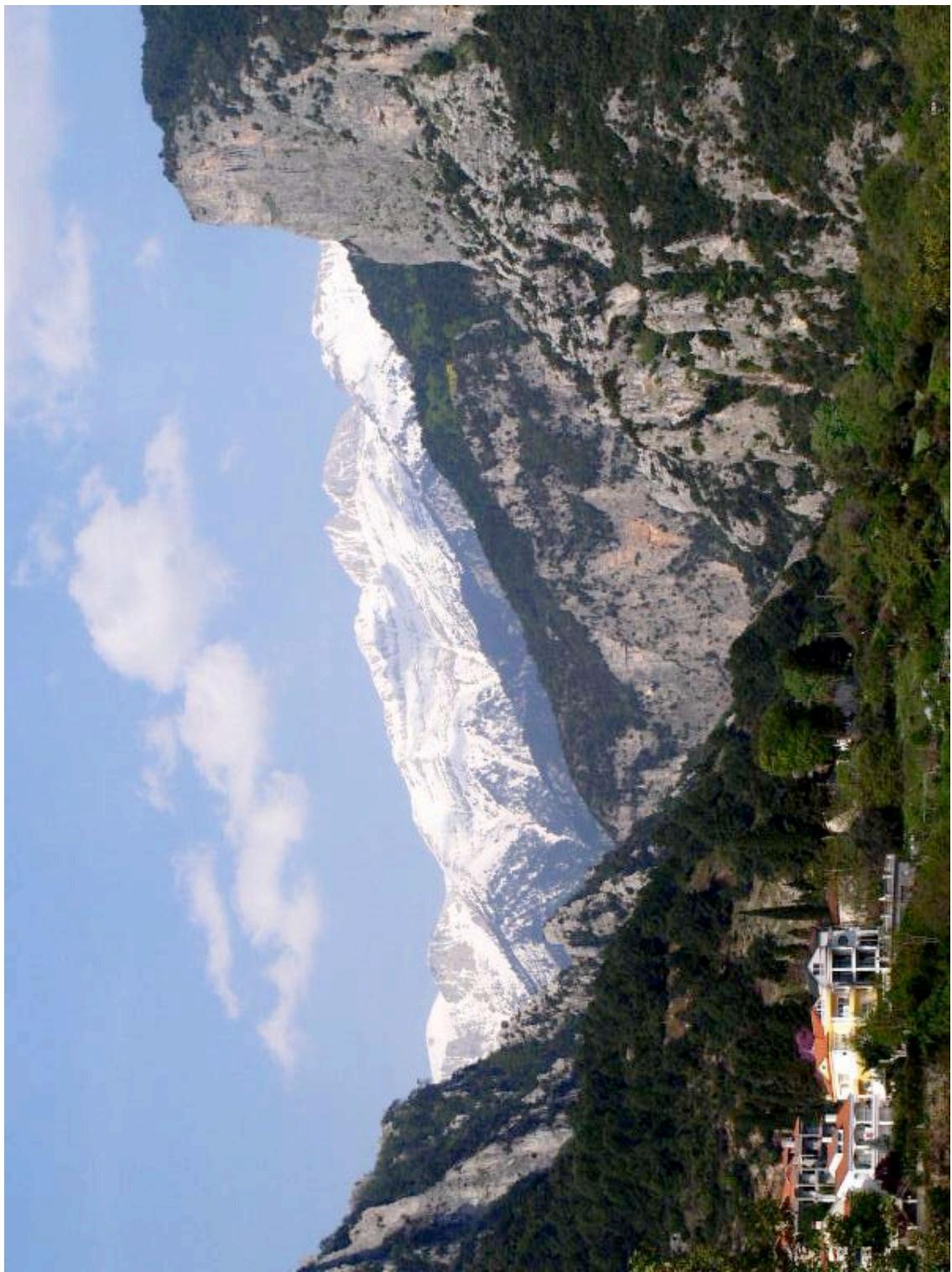
Francine Rey

Date de la dernière modification

18 octobre 2011

Copyright

Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions.
Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante :
<http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa>



1.

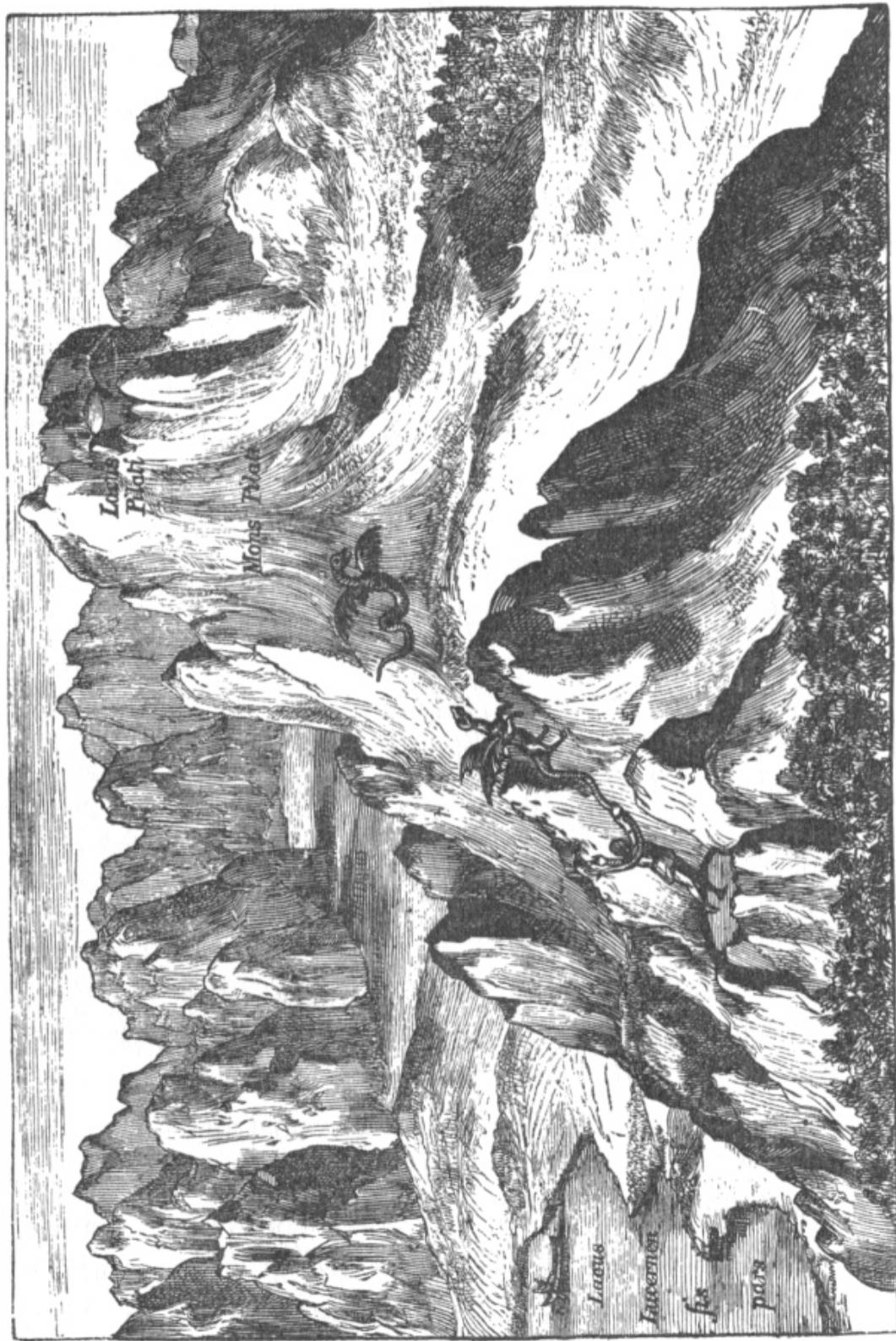


FIG. 39.—THE DRAGONS OF MOUNT PILATE. (*From the "Mundus Subterraneus" of Athanasius Kircher.*)

2.



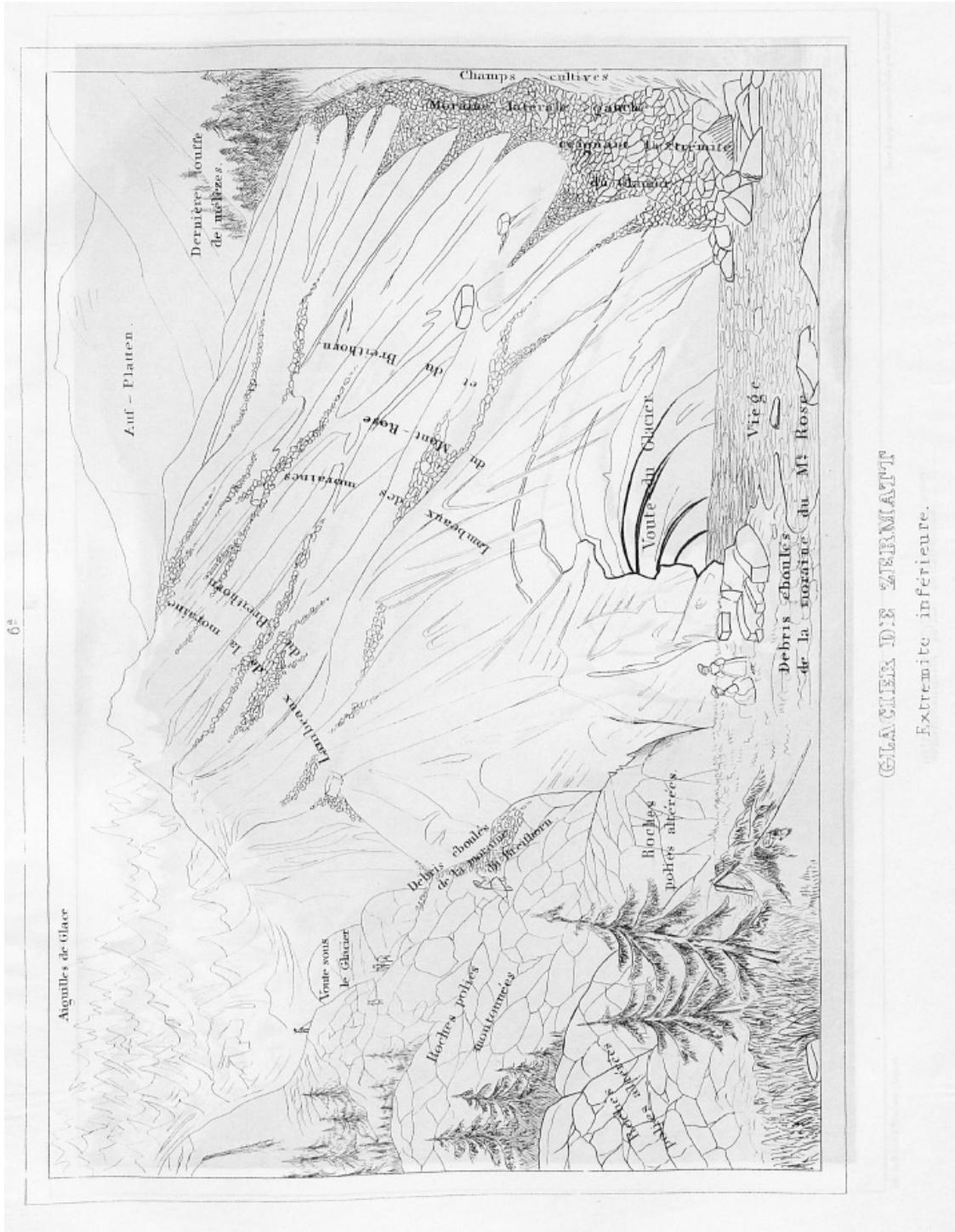
3.



4.



6 A.



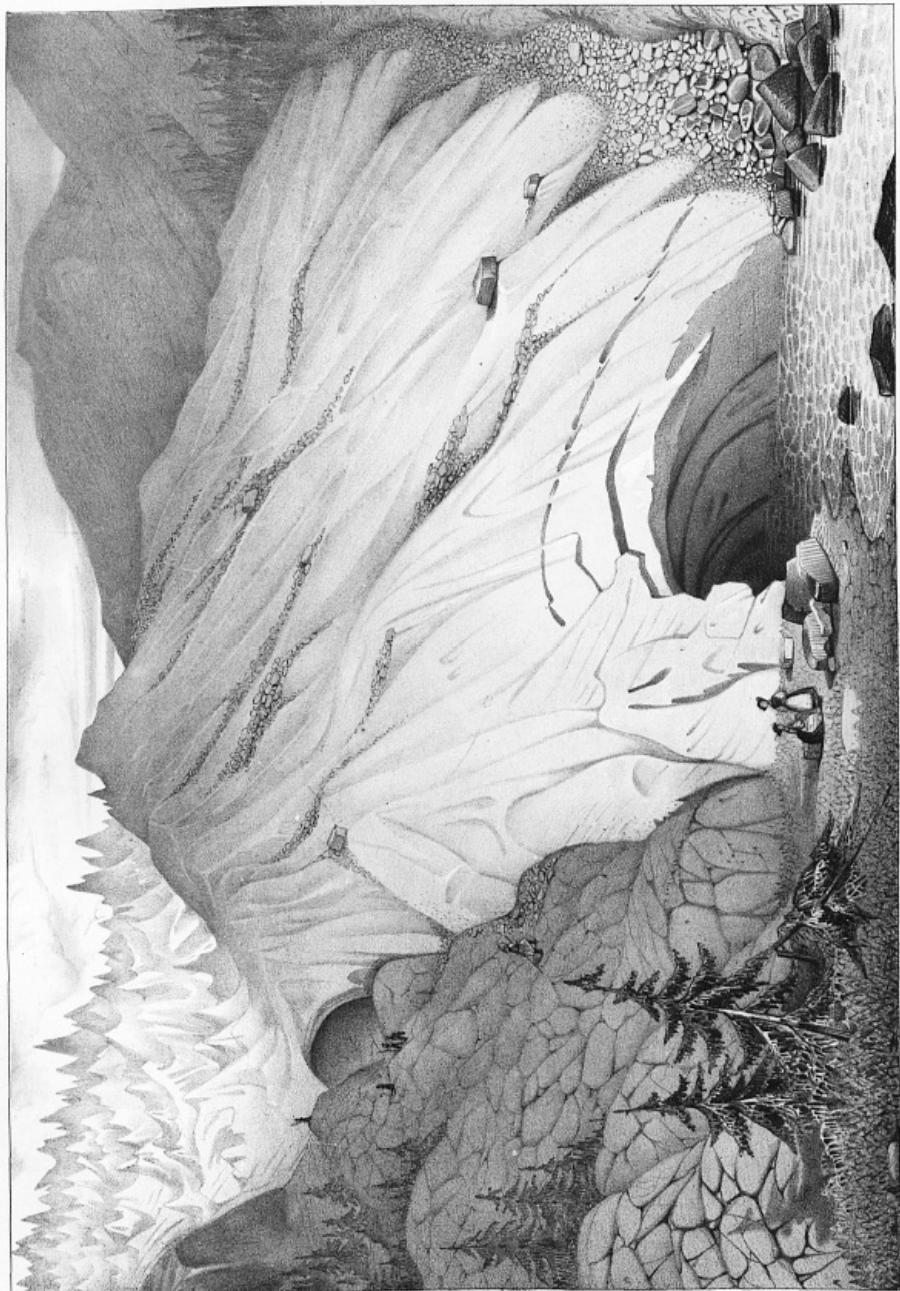
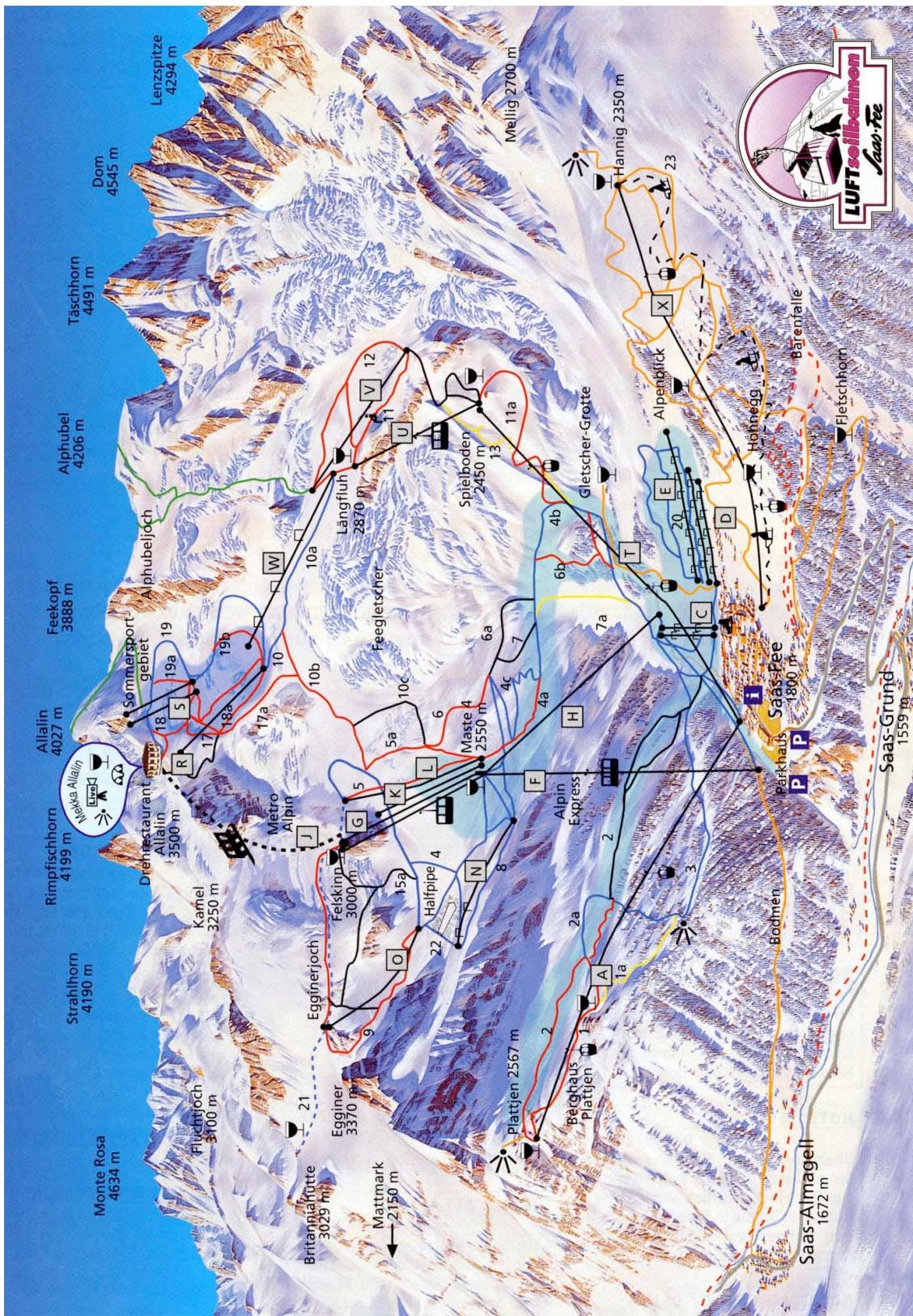


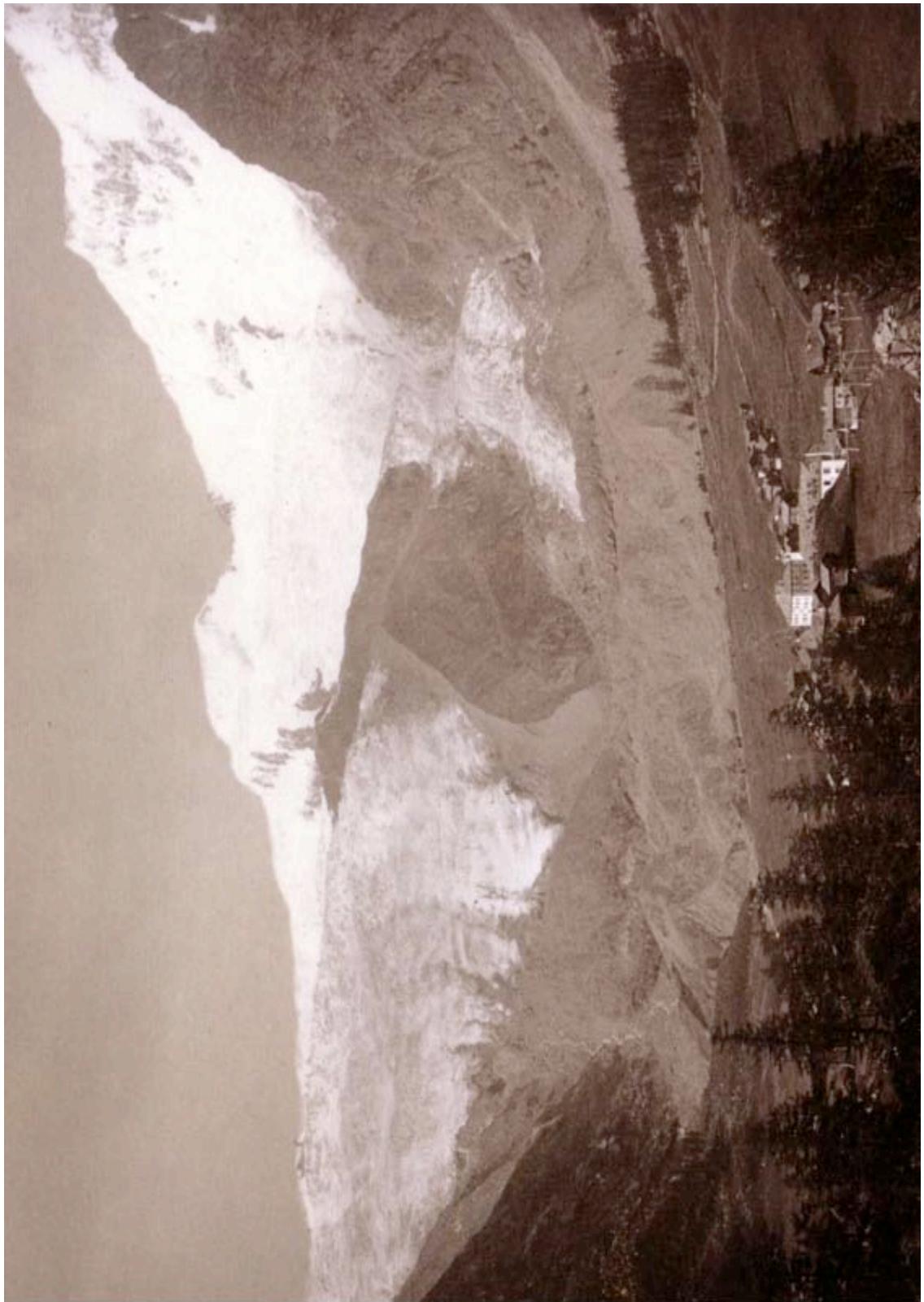
Illustration naturelle pour l'Academie

GLACIER DE ZERMATT.
Extrémité inférieure.

6 B.

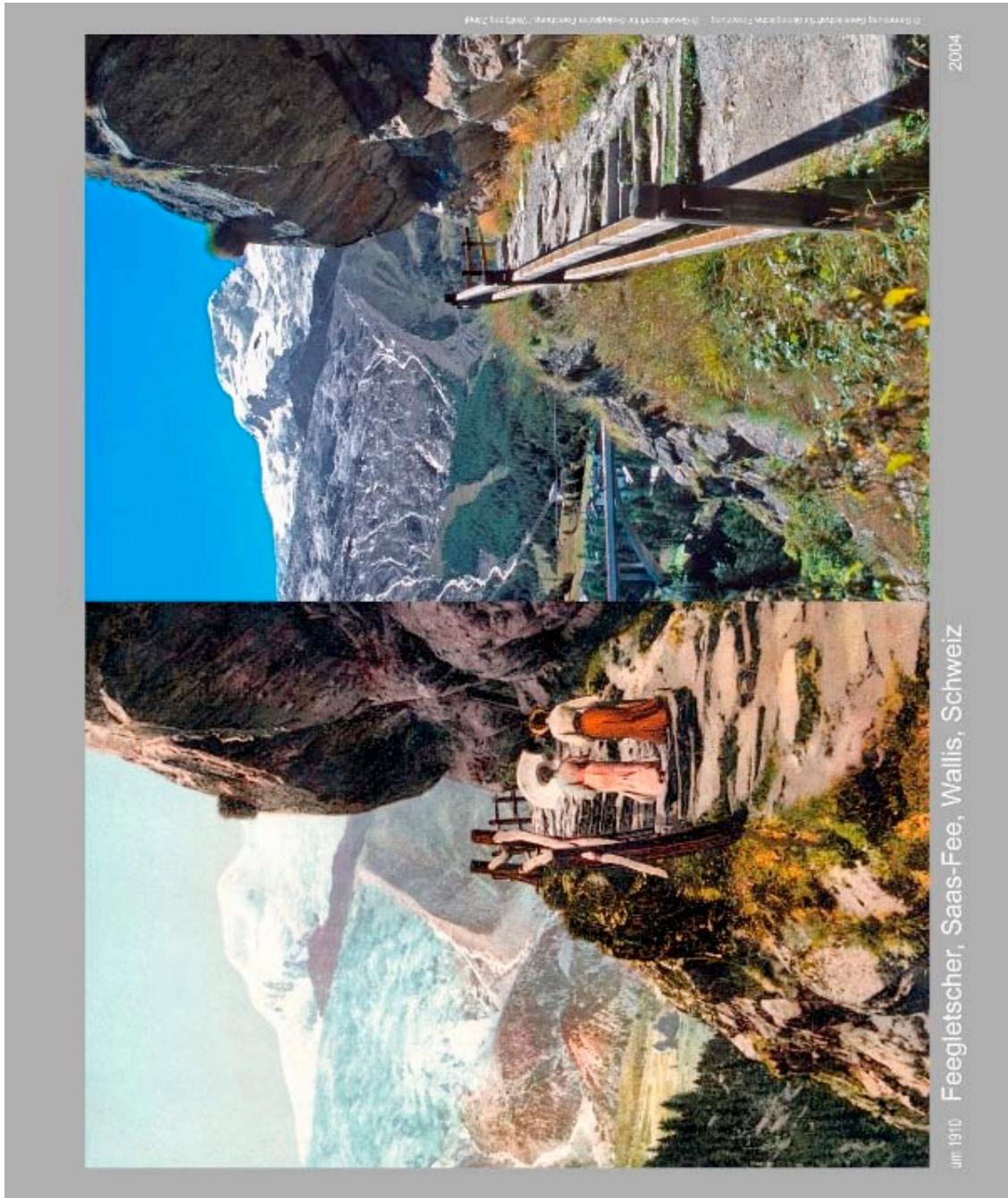


8 A.





8 B.



Sources et auteurs	<p>Sources :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Images : <ol style="list-style-type: none"> 1. http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b4/Olympus_Litochoro.JPG 2. http://www.sacred-texts.com/earth/mm/img/fig39.jpg, tiré de Athanasius Kircher, Mundus subterraneus, 1664. 3. http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Konrad_Witz_008.jpg 4. Ferdinand Hodler, Aufstieg und Absturz, 1894. Schweizerisches Alpines Museum Bern, Depositum der Gottfried Keller-Stiftung, Zürich (GKS) und des Schweizer Alpen-Clubs (SAC) 5.http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Leuekerbad_IMG_4926.JPG 6. http://spedr.com/G9mK01ml 7. http://funweb.epfl.ch/sites/fichiers/2009-12-vaud/ic-interf35/pistesdeski.html 8. http://funweb.epfl.ch/sites/fichiers/2009-12-vaud/ic-interf35/pistesdeski.html 9. http://www.gletscherarchiv.de/foto-ausstellung/72_tafeln
Auteur	Bernard Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch
Mandant	DICCS
Expertise scientifique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.fripotail.ch/page/creative-commons-nc-sa

La légende des images (la numérotation correspond aux numéros des images)

1. Le mont Olympe vu de Litochoro, 28 novembre 2010



2. Les dragons du Mont Pilate, gravure de 1664



3. Konrad Witz, La Pêche miraculeuse, (1444), détrempe sur bois, 132 x 154 cm, Genève, Musée d'Art et d'Histoire



4. Ferdinand Hodler, Aufstieg und Absturz, 1894



5. Caspar Wolf, Les Bains du Valais ou de Loèche, 1774/1777, huile sur toile, 54 x 82 cm



6. L. Agassiz, Etudes sur les glaciers, dessinés d'après nature et lithographiés par Joseph Bettannier, Neuchâtel, 1840



7. Plan des pistes de Saas-Fee, 2010



8. Saas-Fee, vers 1880 et aujourd'hui



9. Saas-Fee vers 1910



Les sources primaires (la numérotation correspond aux numéros des images)

1. Bellérophon voulut rivaliser avec les dieux et se dirigea vers l'Olympe sur Pégase. Sa vanité sera punie par Zeus qui enverra un taon piquer Pégase. Désarçonné, le cavalier tombera et sera estropié à vie. Honteux devant les hommes et devant les dieux il finira sa vie seul.

<http://www.mon-expression.info/enfourcher-pegase>

Bellérophon vécut dans la félicité ; puis il s'attira la colère des dieux. Sa dévorante ambition jointe à l'orgueil de ses grands succès le portèrent à « des pensées trop grandes pour un homme », la chose entre toutes qui déplaçait le plus aux dieux. Toujours monté sur Pégase, il voulut s'élever jusqu'à l'Olympe. Il se croyait digne de prendre place parmi les immortels. Le cheval montra plus de sagesse. Il refusa l'ascension et désarçonna son cavalier. De ce jour et jusqu'à sa mort, haï des dieux et solitaire, Bellérophon erra ici et là, évitant les sentiers suivis par les hommes et « dévorant son âme ».

<http://www.yrub.com/myth/pegasebellerophon.htm>

❖ -----

2. Dans l'antiquité

Jamais on n'y voit de printemps ; jamais d'été avec sa parure : l'affreux hiver habite seul ces montagnes et s'y est fixé éternellement...On voit sortir de dessous les rochers des têtes hideuses et hérissees de glaçons : ce sont les montagnards des Alpes, demi-sauvages...qui viennent infester l'armée (d'Hannibal)...Leurs attaques ne laissent point de repos à l'armée...Bientôt la surface de ces lieux change de couleur. La neige est rougie, infectée par des torrents de sang.

Silius Italicus (26-101 apr. J.-C), Guerres puniques, livre III, trad. De M. Kermoyaasn, Paris, 1864

A l'époque médiévale

Un jour d'automne, un jeune garçon fit une chute dans une grotte profonde sur les pentes du Pilate et resta allongé entre deux dragons, mais ceux-ci ne lui firent aucun mal. Lorsque arriva le printemps, l'un des dragons quitta ses quartiers d'hiver et s'envola. L'autre fit comprendre au jeune garçon que le moment était venu de s'en aller lui aussi. Le dragon grimpa vers la sortie, laissa pendre sa queue, ce qui permit au garçon de se hisser vers le bord et de partir.

On lit dans la chronique de Petermann Etterlin comment le bailli Winkelried fit trépasser l'un des dragons du Pilate: il enroula des ronces autour d'une lance et la planta dans la gorge du dragon. Pendant que celui-ci se débattait pour la recracher, Winkelried se saisit de son épée et termina le travail. Mais une goutte du sang empoisonné du dragon coula sur sa main. Cette goûte ainsi que le souffle empoisonné du dragon gelèrent le sang de Winkelried qui y laissa la vie dans cette aventure.

Au cours de l'été 1421 un énorme dragon volait vers le Pilate lorsqu'il s'écrasa soudain si près du paysan Stempflin que ce dernier en perdit connaissance. Quand il reprit ses esprits, il trouva à ses côtés une flaue de sang séché et la pierre du dragon dont les effets bienfaisants furent officiellement confirmés en 1509. <http://www.pilatus.ch/content-n83-sF.html>

❖ -----

3. Aucune source trouvée.

❖ -----

4 et 5. Sur les hautes montagnes, l'air est pur et subtil, on se sent plus de facilité dans la respiration, plus de légèreté dans le corps, plus de bénéfice dans l'esprit...Il semble qu'en s'élevant au-dessus du séjour des hommes, on y laisse tous les sentiments bas et terrestres...Je suis surpris que les bains de l'air des montagnes ne soient pas un des grands remèdes de la médecine et de la morale.

Jean-Jacques Rousseau, Nouvelle Héloïse, partie 1, lettre 23.

A peine l'alouette annonce-t-elle la naissance du jour

Et la lumière du monde nous dispense-t-elle ses premiers regards,

Le berger s'arrache aux baisers de celle qui lui est chère...

Le troupeau paresseux des vaches aux formes rebondies se presse

Avec d'heureux mugissements sur le sentier couvert de rosée ;

Elles errent lentement pas la prairie où fleurissent le trèfle et le sainfoin,

Et tondent l'herbe tendre de leur langue tranchante ;

Mais lui s'assied près d'une cascade

Et de son cor éveille les échos d'alentour. Albrecht de Haller, Les Alpes, Mini Zoé, 1995, p.27.

Les sources primaires (la numérotation correspond aux numéros des images)

6. J'ai traversé quatorze fois la chaîne entière des Alpes par huit passages différents ; j'ai fait seize excursions jusqu'au centre de cette chaîne ; j'ai parcouru le Jura, les Vosges...une partie des montagnes d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie...J'ai visité les anciens volcans de l'Auvergne...J'ai fait tous ces voyages, le marteau de mineur à la main, sans aucun autre but que celui d'étudier l'histoire naturelle...J'emportai toujours des échantillons de roches afin de les étudier à loisir. Je me suis imposé la loi sévère de prendre toujours des notes de mes observations et de les mettre au net dans les vingt-quatre heures autant que cela était possible.

D'après H.-B. De Saussure, Discours préliminaires aux voyages dans les Alpes, Mini Zoé, 1998.



7. Nombre d'établissements hôteliers :

1929 : 4

1958 : 21

1985 : 50

2002 : 56

Nombre de lits d'hôtes :

1929 : 635

1982 : 2035

2002 : 2610

Nombre de nuitées :

Nombre de clients suisses et étrangers en 2008 :

103'867

1958 : 87100

2002 : 528'100

2008 : 426'748

Population résidente (31.12.2009) : 1715

OFS et Le Valais en chiffres, 2010



8 et 9 Saas-Fee, à cause de son air, de sa haute altitude et de sa vue, est très aimée des touristes. Elle est au centre d'ascensions fameuses. Le voyage est long pour l'atteindre et l'on a que les mullets comme moyens de transports, néanmoins les étrangers arrivent chaque année plus nombreux.

Aujourd'hui, il y a cinq hôtels qui peuvent recevoir jusqu'à trois cent cinquante étrangers... Le ravitaillement des hôtels n'est pas chose facile. Le pain se fabrique à Saas im Grund. Ce sont les femmes qui montent le pain aux hôtels.

Pendant la saison d'été (1^{er} juin à fin septembre) une quantité d'industries naissent à Saas-Fee : un bazar qui est la ressource des étrangers les jours de pluie ; deux cordonniers – il y a tant de clous à remettre ; un tailleur et enfin un serrurier qui fabrique et répare des pioletts.

Les hommes de Fee ne s'expatrient guère. Ils se font guides ; élèvent le bétail et cultivent leur seigle, leur orge et leurs pommes de terre.

Lorsque vient l'hiver, toute la population se concentre dans les chalets. On fume des pipes. Les vieux racontent des histoires. On fabrique et on répare les objets servant à l'agriculture. Les hommes se réunissent autour de M. le curé pour chanter. Enfin, on lit autour des fourneaux bleu verdâtre et les longs hivers engendrent la réflexion.

D'après Noëlle Roger, Saas-Fee et la vallée de la Viège de Saas, ill. de Lacombe et Arlaud, Bâle - Genève, 1902, 106 p.
<http://doc.rero.ch/record/17093> ou http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,10,19,20100127112406-YX/CB_15.pdf

Les sources secondaires (la numérotation correspond aux numéros des images)

1. L'**Olympe** (en grec ancien Ὄλυμπος / Ólympos, en grec moderne Όλυμπος / Ólimbos) est une montagne de Grèce située au nord de la Thessalie. C'est la plus haute du pays ; elle culmine à 2917 m. <http://fr.vikipdia.org/wiki/Olympe>

Le sommet de l'Olympe, toujours caché par les nuages, a longtemps été mystérieux pour la population grecque. C'est la raison pour laquelle, la mythologie décrit l'Olympe comme le domaine réservé des dieux grecs, après que ces derniers ont gagné la guerre qui les opposait aux titans, Ophion et Typhon. C'était le lieu d'où les dieux contemplaient le monde et festoyaient en permanence. Notamment, en buvant le fameux nectar ainsi que l'ambroisie censée rendre immortel. Le poète Homère raconte que l'endroit était d'une grande tranquillité, à l'abri de toutes les intempéries, et où les divinités pouvaient vivre heureuses.

<http://blog.thomascook.fr/2010/05/le-mont-olympe-a-la-decouverte-de-la-mythologie-grecque/>

Autres montagnes « sacrées » :

Mont Sinaï, Egypte ; Thaï Chan, Chine ; Tongarino, Nouvelle-Zélande ; San Francisco Peaks, USA ; Mont Kailas, Tibet ; Mont Fuji, Japon



2. Dans l'Antiquité

Les hautes montagnes sont perçues comme le domaine des pillards et des sauvages échappant à la raison. Cette sauvagerie selon **Strabon** est accentuée par l'altitude : ceux qui habitent les sommets sont les moins évolués et les plus assimilés aux pillards et aux brigands, on est ici « face à deux mondes qui s'opposent avec, d'un côté des populations marginalisées et exclues dans leurs montagnes inhospitalières et, d'autre part des citoyens évoluant au sein du pouvoir structuré des Etats ».

D'après <http://www.lemangeur-montagne.com>

A l'époque médiévale

La montagne à l'époque médiévale est perçue comme un lieu démoniaque et dangereux. Face aux dangers suscités par les brigands, il est conseillé de « redouter tout sentier tournant et être toujours armé et sous bonne garde ». Sans compter qu'il faut y ajouter aussi l'angoisse suscitée par le fait que, dans ces régions escarpées, vivent des « personnages étranges » et des « peuplades stupides »...

Puisque ces régions sont maléfiques, leurs habitants sont forcément très laids, voire repoussants, ressemblant plus à des animaux qu'à des hommes...

Les montagnards sont réputés vivant au milieu de dragons.

D'après <http://www.lemangeur-montagne.com>



3. Konrad Witz serait né à Rottweil dans le Bade-Wurtemberg aux environs de l'année 1400. Vers 1434, il arrive à Bâle où se déroule un important concile (assemblée d'évêques et de théologiens qui, en accord avec le pape, décide de questions de doctrine et de discipline ecclésiastique). Il s'installe et fait vivre un atelier. Dès 1435, il exécute le retable (tableau peint et décoré que l'on place verticalement derrière un autel) du *Miroir du Salut* pour l'église Saint-Léonard de Bâle. En 1444, on sait qu'il est à Genève puisqu'il signe de sa main l'une des œuvres les plus significatives de l'histoire, *La Pêche miraculeuse*, l'un des quatre panneaux encore existants du retable de la cathédrale Saint-Pierre, le premier paysage réaliste de la peinture européenne. Il disparaît en 1447. Et disparaît de l'histoire puisqu'il n'est redécouvert qu'en 1901. On lui attribue maintenant moins d'une trentaine de tableaux qui constituent un moment capital dans l'histoire des techniques de représentation de l'espace.

D'après Le Temps, 12.03.2011, Laurent Wolf.

Cette peinture de Konrad Witz a marqué l'histoire de l'art. Il s'agit de la première représentation d'un paysage topographique et reconnaissable.

De gauche à droite, les Voirons, le Môle effleuré par un nuage et le Petit Salève ; au loin les aiguilles enneigées du Massif du Mont-Blanc.

Robert Mougenel, La pêche miraculeuse de K. Witz, Ed. Notari, 2011.

Les sources secondaires (la numérotation correspond aux numéros des images)

4 et 5. La montagne ne suscite la curiosité du voyageur qu'à partir de la première moitié du XVIII^e siècle. Et encore ne s'agit-il que de quelques pionniers aventureux. Les récits de ces premiers voyageurs, découvreurs du Mont Blanc et de la Mer de Glace dans les Alpes, témoignent de la forte impression que leur inspirent les paysages chaotiques de la haute montagne, qu'ils comparent souvent à des océans déchaînés.

En tout cas la montagne n'a rien de commun avec le reste du monde. Et déjà pointe l'ambivalence de la montagne. Dans nombre de récits, l'admiration se mêle à l'effroi. Plus le siècle avance, plus la montagne paraît aux voyageurs belle, immense, calme, silencieuse, plus ils ont le sentiment de rencontrer la nature à l'état pur. Et ils commencent à s'intéresser au caractère plus souriant de la moyenne montagne et au commerce de ses habitants.

Le Suisse Albrecht von Haller (1708-1777) déclencha une vague d'enthousiasme dans toute l'Europe avec son poème, «Les Alpes», écrit en 1729, et dont les thèmes sont la majesté des montagnes et l'honnête simplicité de leurs habitants vis-à-vis de la corruption des habitants des villes. Ce poème modifia radicalement les attitudes à l'égard des montagnes, jusqu'alors regardées au mieux comme des paysages rudes, au pire comme des masses effrayantes.

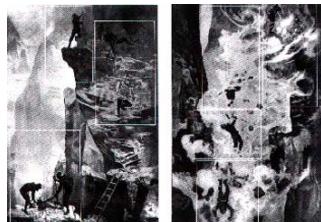
D'après : http://www.swissworld.org/fr/population/portraits_dhommes_celebres/albrecht_von_haller/ et <http://www.lemangeur-montagne.com/>

La terreur des avalanches

Elisée Reclus, par exemple, dans *Histoire d'une montagne*, rapporte que la terreur inspirée par les avalanches en masse aux montagnards et aux voyageur a valu aux vallées les plus exposées des noms sinistres tels que « Val-de-l'Epouvante » ou « Gorge-du-Tremblement ». Il raconte qu'aux beaux jours de printemps, les voyageurs savent que l'avalanche attend simplement un choc, un frémissement de l'air ou du

sol, pour se mettre en mouvement. Aussi marchent-ils comme des larbins, à pas discrets et rapides; parfois même, ils enveloppent de paille les grelots de leurs mulets, afin que le tintement du métal n'aille pas irriter là-haut le mauvais génie qui les menace.

Elisée Reclus, *Histoire d'une montagne*, 1880, cité par <http://www.lemangeur-montagne.com/fascination-de-la-montagne/la-montagne-lieu-de-tous-les-dangers/3-un-milieu-hostile-pour-lhomme/>



Analyse des tableaux :

1. Hodler : Dénotation :

Ferdinand Hodler exposa cette commande à l'Exposition universelle de 1894, à Anvers. Le thème était l'ascension (Aufstieg) et la chute (Absturz) de l'alpiniste. Les deux tableaux de 28 m² chacun représentent douze personnages répartis en deux cordées.

Jugées trop grandes, les œuvres furent découpées en sept morceaux. C'est sous cette forme qu'on peut admirer le travail du peintre au Musée alpin suisse à Berne. <http://www.unibe.ch/unipressarchiv/heft103/beitrag2.html>

Connotation :

Hodler alla dans sa création bien au-delà de l'imitation de ce qui était perceptible et il voyait dans le paysage un symbole de la vie et de la mort.

Catalogue de l'exposition « BÛVEZ, Ô MES YEUX... », le paysage suisse, 1800 à 1900, 2009

2. Wolf : Dénotation :

Au premier plan cinq personnes (trois jeunes filles et deux jeunes hommes en habits de ville. L'homme avec la sacoche et l'ombrelle pourrait être le peintre Wolf (la signature se trouve à ses pieds). Ces « touristes » sont sans doute venu faire une cure thermale.

Au deuxième plan, le village de Loèche. Autour de la place centrale, le quartier des bains et des hôtels (de droite à gauche : l'auberge de la Maison-Blanche ; la chapelle Saint-Laurent, le bain communal dont on voit le mur latéral en maçonnerie, puis l'auberge Julier).

Au troisième plan, des prés, des champs, des zones boisées et des mazots.

Au quatrième plan, la barre rocheuse de la Gemmi avec le tortueux chemin qui mène au col de la Gemmi.

Connotations :

Le peintre veut mettre en évidence deux aspects de la montagne: un lieu où la nature se montre bienfaisante grâce aux eaux thermales, et menaçante avec ses montagnes abruptes, massives et mystérieuses.

Montagne, je te hais - Montagne, je t'adore, Voyage au cœur des Alpes du XVI^e siècle à nos jours, Musées cantonaux du Valais, 2005.

Les sources secondaires (la numérotation correspond aux numéros des images)

6. Longtemps la montagne est perçue comme un milieu hostile que l'on contourne ou que l'on traverse le plus rapidement possible. A quelques exceptions près, ni les Celtes ni les Romains n'ont pris la peine de nommer les sommets des Alpes.

Dès la Renaissance, certains osent affronter la montagne. En 1387, le moine lucernois Niklaus Bruder tente avec cinq compagnons la première ascension du Pilate ce qui est totalement interdit par la religion, la montagne étant le siège des diables et des sorcières. Il en revient vivant!

Au XVIII^e siècle, on se met à penser différemment grâce aux Philosophes. Ceux-ci veulent combattre - entre autres - les superstitions des siècles passés à l'aide de la raison qui s'appuie non sur la Bible mais sur la science et ses méthodes: observation, hypothèse, expérimentation, vérification des hypothèses, etc. Si la montagne est le siège des diables et des sorcières encore faut-il le prouver.

On décide alors d'aller observer cette montagne d'un peu plus près. Géologues et botanistes prennent les Alpes comme objet d'études. Au retour des expéditions, on publie des traités de géographie concernant les Alpes, on dessine des cartes (dès 1578), on décrit les Alpes et ses glaciers, on les peint ou les grave, on nomme les sommets, on cherche à comprendre le mécanisme de la formation des Alpes. La montagne ne fait plus peur. On n'y a trouvé ni diables ni sorcières!

D'après <http://www.lemangeur-montagne.com> et François Walter, "L'invention des Alpes", in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 9.04.2009, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8569-1-10.php>, visité le 16.05.2011.



7. Saas-Fee, le village des glaciers mondialement connu, est situé à 1800 mètres d'altitude, au pied des plus hauts sommets de Suisse. Le village dispose d'une vaste infrastructure de loisirs et d'une capacité d'hébergement de 7000 lits. Avec son restaurant tournant le plus haut du monde et son pavillon de glace le plus grand du monde, l'Allalin constitue un but d'excursion extraordinaire. Saas-Fee est la destination d'une clientèle internationale passionnée de sports. Grâce à l'absence de voitures, phénomène presque unique, le caractère de village romantique a pu être sauvégarde et la rue principale très animée invite à faire d'agréables promenades en soirée ainsi que du shopping. Saas-Fee est un endroit qui respire la joie de vivre et la détente bienfaisante qui contraste avec la grisaille de la vie quotidienne.

Un total de 57 hôtels permet d'accueillir pas moins de 2'600 hôtes. Les hôtes qui préfèrent un appartement de vacances à un hébergement en hôtel effectueront leur choix parmi 860 appartements avec un total de 3'600 lits. Pour l'hébergement des groupes, 5 maisons permettent d'accueillir 100 personnes et les cabanes de montagnes 300 personnes.

Un total de 100 restaurants vous fera découvrir les saveurs culinaires de la région, des spécialités valaisannes à la cuisine gastronomique. Même entre les repas, rien n'est laissé au hasard. De nombreux cafés, bars, snacks ou pizzerias permettent de calmer les petites faims, de jour comme de nuit. D'après le site : <http://www.saas-fee.ch>

Plus de la moitié des accidents de sports mortels a lieu en montagne. Sur 179 accidents recensés entre 2004 et 2008, 120 concernent des sports d'altitude, qu'ils soient hivernaux ou estivaux.

L'alpinisme, l'escalade et la randonnée ont été à l'origine de 82 décès entre 2004 et 2008, écrit le bureau de prévention des accidents (bpa) dans une publication. Les sports d'hiver (ski de piste, hors piste, de randonnée, snowboard et raquettes) ont fait 38 morts.

D'après <http://www.tsr.ch/info/suisse/2336043-la-montagne-a-tue-120-fois-entre-2004-et-2008.html>

Les sources secondaires (la numérotation correspond aux numéros des images)

8 et 9 Les effets du réchauffement climatique

Selon les experts, dans les stations de haute altitude (plus de 1500 à 2000 mètres), la saison d'hiver serait d'un mois plus courte : on remarque en effet un décalage du début de l'hiver d'environ un mois. Or, de faibles chutes de neige en début de saison compromettent souvent la saison toute entière. Deux autres problèmes sont encore liés au réchauffement climatique : il s'agit tout d'abord de la remontée de la limite du permafrost (sous-sol gelé en permanence) ; en effet, les roches situées dans les régions inférieures du permafrost risquent d'être endommagées par le dégel et devenir instables, ce qui pourrait entraîner des éboulements pouvant endommager certaines installations et bâtiments. Le second problème concerne l'augmentation des tempêtes et des fortes précipitations de pluie ou de neige qui bloquent parfois les domaines skiables et les voies de circulation. En effet, arbres déracinés, inondations, avalanches et glissements de terrain se multiplient, amenant avec eux un manque à gagner non négligeable ainsi qu'un coût supplémentaire pour les sociétés de remontées mécaniques.

Il est impossible d'estimer précisément les conséquences d'un réchauffement sur l'ensemble du chiffre d'affaires résultant de l'activité touristique... Les hivers 1988 à 1990, caractérisés par un grand manque de neige, donnent cependant une idée de l'avenir possible. ... Pour la Suisse en général, le total des recettes des remontées mécaniques par rapport à l'année précédente a diminué de 20%.

D'après : www.hec.unil.ch/lambelet/EcoNat0304G9.pdf

En cas de réchauffement moyen, la surface des glaciers alpins diminuera de près de 75% d'ici à 2050. En outre, une part toujours plus importante du pergélisol est menacée. Le recul des glaciers et du pergélisol libère de grandes quantités de gravas et de roche, ce qui augmente la fréquence des chutes de pierres, des éboulis ou des laves torrentielles, qui peuvent également modifier l'aspect du paysage, notamment dans les régions riches en végétation (forêts, prés, pâturages).
<http://www.bafu.admin.ch/klima/00469/00810/00812/index.html?lang=fr>

Impact du réchauffement climatique sur le tourisme alpin

Les changements climatiques accroissent les dangers qui menacent les voies de communication dans l'arc alpin, ce qui rend les lieux touristiques plus difficilement accessibles. La détérioration des conditions d'enneigement ou les modifications du paysage, auxquelles il faut s'attendre notamment en raison du recul des glaciers, auront une grande influence sur l'attractivité des régions touristiques des Alpes. Mais les périodes de forte chaleur en été créent de nouvelles opportunités pour le tourisme de montagne. http://proclimweb.snat.ch/Products/ch2050/PDF_F/12-tourisme.pdf